

4^e jeudi de Pâques – 7 mai 2020 -

Ac 13, 13-25 - Quittant l'île de Chypre pour l'Asie Mineure, Paul et ceux qui l'accompagnaient s'embarquèrent à Paphos et arrivèrent à Pergé en Pamphylie. Mais Jean-Marc les abandonna pour s'en retourner à Jérusalem. Quant à eux, ils poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez une parole d'exhortation pour le peuple, parlez. » Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple, le Dieu d'Israël a choisi nos pères ; il a fait grandir son peuple pendant le séjour en Égypte et il l'en a fait sortir à bras étendu. Pendant une quarantaine d'années, il les a supportés au désert et, après avoir exterminé tour à tour sept nations au pays de Canaan, il a partagé pour eux ce pays en héritage. Tout cela dura environ quatre cent cinquante ans. Ensuite, il leur a donné des juges, jusqu'au prophète Samuel. Puis ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Kish, homme de la tribu de Benjamin, pour quarante années. Après l'avoir rejeté, Dieu a, pour eux, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés. De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement, en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : "Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds." »

Jn 13, 16-20 - Après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus parla ainsi : « Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un **envoyé** plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : 'Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon.' Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

Ce que nous comprenons

Les disciples embarquent à Paphos et débarquent à Pergé en Pamphylie et prennent la voie romaine qui les emmène à Antioche de Pisidie. Et ils se rendent à la synagogue des juifs de la diaspora, c'est-à-dire des juifs émigrés en Asie Mineure ; et là on invite ces visiteurs à prendre la Parole. Paul prend la parole et raconte comment Dieu est le berger d'Israël. C'est lui qui a l'initiative et qui conduit son peuple à travers les événements de son histoire.

Ce qui nous touche et contemplons

- Paul colle au terrain : il fait avec ce qui est à sa disposition : la voie romaine, mais aussi la culture juive. Il parle à partir de ce que les gens savent pour annoncer Jésus ; En monde païen, il parlera autrement comme nous le verrons par la suite
- Les disciples attendent d'être invités à prendre la Parole. Il se laissent guider par l'Esprit Saint
- Ils sont fidèles à la mission d'envoyé par l'Esprit Saint.

« Une fois que nous avons connu la parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous, une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas

le droit de la garder pour nous: nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent »
Madeleine Delbrel

A quoi sommes-nous appelés ?

- A nous approcher dans le témoignage par la petite porte. Ne pas s'imposer.
- A rejoindre les gens là où ils en sont, dans leur culture et leur croyance
- A oser une parole avec audace, à partager notre foi en nous appuyant sur Celui qui nous envoie : l'Esprit Saint. Nous sommes faits « missionnaire de l'Évangile »

« La parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi.

On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même.

On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous.

Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires.

Mais ne nous méprenons pas. Sachons qu'il est très onéreux de recevoir en soi le message intact. C'est pourquoi tant d'entre nous le retouchent le mutilent, l'atténuent.

On éprouve le besoin de le mettre à la mode du jour comme si Dieu n'était pas à la mode de tous les jours, comme si on retouchait Dieu...

Madeleine Delbrel (1904-1964) (une femme témoin dans les quartiers populaires d'Ivry)
in « Nous autres gens de rue »